





Jean-Michel FLAMBARD

## Route E69

*Récit de voyage*



Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN :

© Jean-Michel FLAMBARD

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.



## **2 août 1999 – 0 heure 55**

Pas moyen de dormir ce soir. Trop énérvé, trop d'images dans la tête, trop chaud. Peut-être, aussi, trop d'orgueil.

Je me suis rendu compte, dans ma salle de bain, que ma barbe avait poussé davantage que ce que je pensais. Normal, après quatre semaines sans l'avoir taillée.

J'ai essayé de lire, mais l'histoire ne m'a pas endormi, bien au contraire. "Le lièvre de Vatannen" d'Alto Paasilinna. Une fable qui parle de voyages et de la Finlande.

Puis j'ai écouté de la musique : Brel, "Amsterdam", et les chansons que j'avais envie d'écouter en cours de route.

La musique coule, les images reviennent, les émotions du voyage aussi.

Je l'ai fait.

J'ai réalisé ce rêve. Je peux me détendre un peu.



## **Préparatifs et départ**

Le lundi 5 juillet, me voilà en route pour le Cap Nord. Il y a exactement cinq ans, j'avais pris le même chemin, durant mes congés. Mais faire un tel voyage en train et en bus en seulement une quinzaine de jours est difficile, pour ne pas dire impossible. J'étais quand même arrivé jusqu'à Kiruna, en Laponie Suédoise.

Mais cette fois, j'ai le temps. Et je compte le prendre pour arriver enfin au but que je me suis fixé.

Cette fois, je vais passer par la Norvège parce que c'est un pays que je ne connais pas encore et le Cap Nord, de toute façon, est en Norvège. Lors de mon premier voyage, j'étais passé par la Suède et je devais rejoindre la Norvège à Narvik, juste après Kiruna.

Ce voyage, je voulais le préparer avec soin. Aussi m'y suis-je pris deux ou trois mois à l'avance. Ce n'est pas assez, mais le temps m'a manqué pour commencer plus tôt.

Au lieu du grand sac de voyage, encombrant et peu pratique pour moi, que je fais suivre à chacune de mes virées, j'ai acheté un sac à dos, dans l'espoir de faciliter mes

déplacements. Sa contenance est de cinquante litres. C'est peu, mais si je veux pouvoir le porter, je dois m'en contenter. Je prendrai le strict nécessaire, voilà tout.

Aussi, pendant tout le mois qui précède mon départ, je vais m'entraîner à porter ce sac sur les rives du lac du Salagou plusieurs fois par semaine. Je ne veux pas faire ça à Pouzols. Les gens me prendraient pour un original et me demanderaient où je vais avec mon sac sur le dos.

Cependant, même au lac, un vigneron, qui m'avait vu passer plusieurs fois à quelques jours d'intervalle, m'a demandé si c'était l'heure de ma promenade.

Je fais des marches de trois kilomètres et demi. Cela me paraît facile et, chaque fois, je remplis mon sac un peu plus.

J'ai dressé une liste des vêtements et objets que je dois emporter. Cette liste reste en permanence sur ma table et elle grossit chaque fois que je pense à quelque chose à mettre dans mon sac. Que ce soit nécessaire ou superflu.

Aussi, je dois la réduire un peu au moment de faire mes bagages. J'enlève le baladeur et les cassettes, des livres... Ça m'embête un peu de partir sans musique. Dans le train, j'aime bien écouter mes chansons préférées en regardant défiler les paysages. Ça m'emporte plus loin encore, ça me permet plus de rêves. Pour me consoler, je me dis que ça ne me fera pas de mal de rester sans musique le temps d'un voyage.

Je n'emporte qu'un seul livre, "Palais de glace" de Tarjei Vesaas, un écrivain Norvégien. Je veux m'intéresser aussi à la culture du pays que je vais traverser du Sud au Nord. Ce livre